



## Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

### Souvenez-vous des bonnes pratiques phytosanitaires :

- Les traitements insecticides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
- Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
- Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi.
- De nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



## MALADIES

### Tavelure

Pas de nouvelles taches de tavelure observées dans les vergers du réseau.

Dans les vergers du réseau, des taches de tavelure sont observées sur Judeline, dans les trois régions, suite probablement, à une contamination du tout début de saison.

Dans les vergers où des taches apparaîtront, il y aura un risque de contamination secondaire dès que la durée d'humectation du feuillage sera suffisamment longue pour que les spores puissent germer. Il faut aussi tenir compte des sorties de nouvelles feuilles pour raisonner la protection contre la tavelure.



Taches de tavelure

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↳ Stade sensible atteint Pommier C-C3
- ↳ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies,
- ↳ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

### Evolution des risques :

Toutes les variétés ont désormais atteint le stade sensible. A suivre en fonction de la météo. Pas de précipitation annoncée avant le week-end prochain.

Observez attentivement vos parcelles pour repérer d'éventuelles sorties de tache.

## Oïdium

Dans les vergers de pomme à cidre des trois régions, des dégâts d'oïdium sont présents sur : Judeline, Judaine, Douce Moën, Peau de Chien et Petit Jaune. Les dégâts peuvent aller jusqu'à 60% des bouquets floraux oïdiés.

Depuis plusieurs semaines, **les conditions météorologiques sont favorables à l'oïdium.**



Dégâts d'oïdium

### Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Elle passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

### Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant, si possible, toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

### Evolution des risques :

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Attention aux variétés sensibles.

## Moniliose

Des nouveaux dégâts de moniliose sur fleurs apparaissent dans les vergers du réseau et cela dans les trois régions.

Les variétés le plus souvent touchées sont : Judaine, Cartigny, Juliana, Bisquet, Petit Jaune,...

Les dégâts semblent pour le moment être moins importants que l'année dernière.

### Description des dégâts :

On observe un dessèchement entier du corymbe qui prend une teinte brune.

Les fleurs et les quelques feuilles sous-jacentes restent agglomérées en une masse sèche caractéristique.



Moniliose sur fleurs

### Prophylaxie :

Dans la mesure du possible, il est intéressant d'enlever les bouquets moniliés. Il faut absolument les sortir de la parcelle et les brûler. Cela diminuera l'inoculum pour l'année prochaine.

### Evolution des risques :

La contamination par ce champignon se fait pendant la floraison quand les conditions sont humides (sans obligatoirement de la pluie) avec des températures assez douces.

A surveiller en fonction des conditions météorologiques, du stade phénologique et de la sensibilité variétale.

Attention aux variétés sensibles encore en fleurs : Cartigny, Juliana, Binet Rouge, ...

## RAVAGEURS

### Carpocapse



Les captures de papillons de carpodapse se sont généralisées à toutes les régions et tous les secteurs. Les captures sont assez faibles pour le moment.

#### **Actuellement, les conditions climatiques ne sont pas favorables aux accouplements.**

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ absence de vent et de pluie.

#### Evolution des risques :

Pas de risque.

Les températures crépusculaires sont encore trop fraîches pour des accouplements.

### Charançons phyllophages



Dans toutes les régions, des charançons sont observés dans certains vergers.

Aucun dégât n'a été observé pour le moment.

#### Seuil de nuisibilité :

Peu de dégâts sont constatés sur les vergers adultes malgré parfois de fortes populations.

Pas de seuil retenu.



#### Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention, aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.

### Puceron cendré



Dans les trois régions, on a pu parfois noter de fortes populations de pucerons cendrés dans certaines variétés, Judaine et Judeline, avec maintenant des présences systématiques d'enroulements.



Toutefois on observe une bonne pression de la faune auxiliaire : larves de syrphes, coccinelles adultes et punaises mirides.



Foyer de pucerons cendrés vidé par une coccinelle asiatique



Foyer de pucerons cendrés vidé par des larves de syrphes

Tous les vergers ne sont pas concernés par la présence des pucerons cendrés.

Seuil de nuisibilité :

Pour les vergers adultes (6-7ans), lorsque l'on constate les tous premiers enroulements, une nouvelle observation une semaine après la première est nécessaire pour noter ou non la présence et l'intervention de la faune auxiliaire (disparition du foyer) ou augmentation de la population de puceron cendré pour confirmer le dépassement de seuil.

Evolution des risques :

 Surveillez vos variétés présentant des pucerons cendrés mais la faune auxiliaire devrait faire son travail de « nettoyage ».

**Puceron lanigère**



Dans les vergers concernés, et ce malgré les températures assez fraîches de ces dernières semaines, une reprise d'activité des pucerons lanigères est notée dans les trois régions. On peut le remarquer par la production de laine qui devient plus conséquente.



Foyer de pucerons lanigères

 Les *Aphelinus mali*, hyménoptères parasitoïdes des pucerons lanigères ont fait leur apparition en Pays de la Loire.

Evolution des risques :

Peu de risque pour le moment.

**Chenilles défoliatrices**



Le développement des chenilles est ralenti par les températures basses. Les dégâts, les défoliations, ne sont donc pas en augmentation.

En pomme à cidre, elles sont le plus souvent observées sur Judaine et Judeline, variétés précoces au niveau de leur feuillage.

Seuil de nuisibilité :

15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :

Il faut surveiller vos parcelles régulièrement concernées ainsi que les jeunes vergers.

## Acariens rouges

Pour le moment les populations restent faibles sur l'ensemble du réseau.  
De plus les populations sont en train de se « diluer » dans le feuillage en plein expansion.  
En Pays de la Loire, les acariens prédateurs ont aussi fait leur apparition.

### Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile  
Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

### Evolution du risque :

Avec les températures annoncées, les éclosions se poursuivent.  
Pas de risque pour le moment pour la végétation.

## Hoplocampe

C'est la fin du vol dans les trois régions.

### **Plus de risque de ponte.**

Quelques pontes sont observées principalement sur Judeline et Judaine.  
Pour le moment aucun dégât sur fruit n'a été observé.

Après l'éclosion de l'œuf, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Dégât d'hoplocampe



Larve d'hoplocampe

### Evolution des risques :

Plus de risque de ponte.  
Surveillez les éventuels dégâts afin d'évaluer le niveau des populations dans votre verger.

## Cochenille virgule

Les essaimages (migration) sont en cours en Bretagne (observation sur le secteur Dinan).

Les cochenilles virgules sont des insectes piqueurs suceurs. Souvent rassemblées en colonies nombreuses et compactes, elles forment un véritable encroûtement. L'insecte est fixé sur la plante, se nourrissant de la sève et injectant sa salive souvent toxique. En cas de forte attaque, on observe un dépérissement progressif des branches puis de l'arbre.

Après avoir passé l'hiver sous forme d'œuf sous le bouclier, les larves de cochenilles sortent pour migrer et se fixer plus loin sur le bois voire sur les fruits.



Cochenilles virgules



Larves de cochenilles virgules

### Evolution des risques :

Les migrations devraient s'étendre aux autres régions.

## Cochenille rouge

Ce ravageur est de plus en plus souvent observé dans les vergers, que ce soit sur poirier ou sur pommier.

C'est une cochenille diaspine (protégée par un bouclier) comme les cochenilles virgules. Elle hiverne sous forme de femelle fécondée sous son bouclier circulaire de couleur gris-blanc. Elle est souvent cachée sous les mousses et les lichens. Pour observer les femelles qui sont couleur lie de vin, il faut gratter les lichens et les amas de boucliers.

Le dessèchement de branche ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Un auxiliaire prédateur est connu contre ce ravageur, une coccinelle, l'*Exochomus quadripustulatus*.



Cochenilles rouges du poirier



Femelle de cochenilles rouges du poirier avec œufs



Dégât de cochenilles rouges du poirier

### Evolution des risques :

Pas de risque de migration pour le moment.

Le risque est inféodé à la parcelle.

## « Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent »



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

<https://calvados.chambres-agriculture.fr/environnement/ecophyto/biocontrole/>

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages, cf. Note de service DGAL/ SDQSPV/2019-144 du 13/02/2019 en cliquant sur ce lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

---

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.